



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

ATELIER 1. LE CINÉMA ET LA PRODUCTION CULTURELLE : INFLUENCES, CROISEMENTS, RENVOIS

Art de la monstration, le cinéma offre un terrain particulièrement fertile à l'exploration de relations intermédiatiques, comme l'ont déjà bien montré les travaux d'Altman¹, de Gaudreault² ou de Marinello³. La méthodologie intermédiaire repose sur le constat « qu'un média recèle en soi des structures et des possibilités qui ne lui appartiennent pas exclusivement »⁴, voire qu'il existe des traces ou des échos des particularités d'un média dans un autre. Qu'il s'agisse d'une analyse synchronique de la coprésence⁵ de différents médias dans un film précis ou bien d'une étude diachronique de « la manière dont une forme singulière est liée à d'autres formes qui lui sont contemporaines ou antérieures »⁶, c'est-à-dire du transfert ou de l'adaptation, une approche intermédiaire révèle les liens techniques, matériels et artistiques importants entre le septième art et les autres productions culturelles.

Lorsqu'on s'attarde au volet de coprésence de l'intermédialité, on constate que celle-ci permet d'étudier la participation d'autres médias au sein d'un film. De nombreux films de fiction établissent des liens matériels avec d'autres arts et d'autres médias, par exemple quand la musique joue un rôle important dans la diégèse du film (*De battre mon cœur s'est arrêté*, Audiard, 2005) ou quand les arts plastiques alimentent le décor (*J'ai tué ma mère*, Dolan, 2009). D'autres films exploitent la thématique de la production culturelle en représentant à l'écran des figures d'artistes (*Renoir*, Bourdos, 2012), de musiciens (*La Môme*, Dahan, 2007), d'écrivains (*Les enfants du siècle*, Kurys, 1999) ou de danseurs (*La Danseuse*, Di Guisto, 2016). D'autres films encore entament des dialogues avec des productions culturelles bien établies dans la conscience culturelle en faisant référence à des pièces de théâtre, à des séries télévisées, à des œuvres artistiques ou littéraires ou encore à des chansons connues. Lorsqu'il s'agit plutôt du passage d'un genre à un autre – c'est-à-dire du transfert ou de l'adaptation –, l'intermédialité propose l'étude de reprises, de réinventions, de réécritures, et de transpositions d'idées véhiculées dans le roman (*Borderline*, Charlebois, 2008), la pièce de théâtre (*Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*, Ozon, 2000) ou la

¹ Rick Altman, « De l'intermédialité au multimédia : cinéma, médias, avènement du son », *Cinémas: Revue d'études cinématographiques*, vol. 10, n°1, 1999, p. 37-53.

² André Gaudreault, *Cinéma et attraction. Pour une nouvelle histoire du cinématographe*, Paris, CNRS Éditions, 2008.

³ Silvestra Mariniello, « L'intermédialité : un concept polymorphe », dans *Inter Media : littérature, cinéma et intermédialité*, Célia Vieira et Rio Novo (dir.), Paris, L'Harmattan, 2010, p. 11-29.

⁴ Müller, Jürgen. « L'intermédialité, une nouvelle approche pluridisciplinaire: perspectives théoriques et pratiques à l'exemple de la vision de la télévision ». *Cinémas: revue d'études cinématographiques/ Cinémas: Journal of Film Studies*. Vol. 10: 2-3, 2000, p. 105-134.

⁵ Besson, Rémy. « Prolégomènes pour une définition de l'intermédialité ». *Cinémadoc*, 2014, <https://cinemadoc.hypotheses.org/2855>

⁶ Ibid.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

bande dessinée (*La vie d'Adèle*, Kechiche, 2013) au cinéma, voire la transposition d'une adaptation préalable (*La Vénus à la fourrure*, Polanski, 2013).

En tenant compte du contexte intermédial, il devient alors encore plus pertinent de se demander de quelles façons le cinéma se trouve à la croisée des arts. Le cinéma est-il redéfini par les autres arts ? Le cinéma devient-il le véhicule par excellence pour représenter les autres arts ? Privilégiant une approche pluridisciplinaire, nous invitons des propositions (250–300 mots) qui examinent le dialogue entre le cinéma d'expression française du dernier quart de siècle et d'autres productions culturelles. Nous proposons de nous intéresser à de multiples axes :

- l'adaptation d'une production culturelle au cinéma ;
- la représentation des beaux-arts (la peinture, la sculpture, la danse, le théâtre, la musique, l'architecture, la littérature) ou d'autres médias (la télévision, la radio, les jeux vidéo) au cinéma ;
- les liens entre un mouvement artistique et le cinéma ;
- la mise en scène de l'appareil cinématographique (scènes de tournage, de montage, de visionnement) dans un film ;
- la collaboration entre artistes et cinéastes ou les cinéastes multidisciplinaires (romanciers, dramaturges, peintres qui réalisent des films);
- la figure de l'artiste (peintre, réalisateur, musicien, écrivain, etc.) au cinéma.

Responsables de l'atelier :

Jeri English – jeri.english@utoronto.ca

Université de Toronto Scarborough

Pascal Riendeau – pascal.riendeau@utoronto.ca

Université de Toronto Scarborough

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 15 décembre 2017**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message de l'organisateur/de l'organisatrice de l'atelier avant le 15 janvier 2018 les informant de sa décision. L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2018 pour bénéficier des tarifs préférentiels.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le 15 avril 2018 au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2018. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

Atelier 2. La créativité et l'apprentissage/enseignement du français : enjeux et perspectives

La créativité fait notamment référence à la capacité de développer des idées innovatrices ou renouvelées, de faire de nouveaux liens entre des idées connues, de trouver des solutions à des problèmes, de surprendre, de se surpasser et de penser de façon divergente ou non conformiste. Selon la taxonomie de Bloom, un des processus cognitifs les plus complexes est celui de la création : elle se trouve au sommet de la pyramide selon laquelle il classifie les niveaux d'acquisition des connaissances. On pourrait, par conséquent, supposer que l'acte de créer est le plus prisé des six objectifs d'apprentissage du domaine cognitif chez Bloom¹. Or, si c'est le cas, est-ce reflété dans les priorités pédagogiques du système scolaire, collégial et universitaire ? Comme le note Sir Ken Robinson, un éducateur britannique connu pour ses travaux sur la créativité en éducation, au lieu d'encourager l'amélioration de cette compétence, « we are educating people out of their creative capacities » (*TED Talk*, 2006). Par ailleurs, au niveau collégial et universitaire, on a accordé beaucoup de valeur au développement de la pensée critique, représentée par le cinquième palier de la taxonomie de Bloom, ce qui pourrait expliquer le manque d'importance donnée à l'acte créateur, la toute dernière strate. Comment peut-on justifier ce décalage ? Faut-il y remédier ? Dans l'affirmative, comment s'y prendre et quels en sont les effets sur l'apprenant ?

Dans cet atelier, nous nous attarderons aux rôles de la créativité dans la sphère de l'apprentissage/enseignement du français (FLS et FLM), qu'il s'agisse de cours de langue, de culture ou de littérature. Comme bien des chercheurs l'ont signalé, plusieurs de ces trois contextes éducatifs sont propices à ce genre de questionnement. Puozzo Capron (2013 et 2014) propose de concevoir une pédagogie de la créativité, qui viserait à utiliser l'acte créatif pour établir un environnement favorable à l'apprentissage, où les émotions qui sont néfastes à ce processus seraient minimisées. Carter (2004) et Beacco (2007) perçoivent l'approfondissement de cette compétence comme une façon d'amener l'apprenant à accroître sa liberté d'expression et à se défaire d'une conception purement utilitaire de l'apprentissage/enseignement d'une langue. La valorisation de la créativité évoque aussi des notions de maîtrise linguistique et de compétences transversales, ces dernières étant particulièrement prisées sur le marché du travail actuel. Ces quelques pistes montrent que la thématique de la créativité est un terrain de réflexion très fertile dans le cadre de la didactique et de la pédagogie du français, langue seconde ou maternelle.

Nous sollicitons des propositions de communication portant sur le thème de la créativité et l'apprentissage/enseignement du français (FLS et FLM), dans des cours de langue, de culture ou

¹ Voici les objectifs d'apprentissage de la taxonomie de Bloom : reconnaître, comprendre, appliquer, analyser, évaluer et créer.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

de littérature, au niveau collégial ou universitaire. Plusieurs axes d'analyse pourraient être abordés, notamment :

- les stratégies de développement / promotion de la créativité en présentiel ou hors classe, en contexte hybride ou à distance
- l'évaluation de la créativité
- la créativité et son effet sur la motivation des apprenants et des enseignants
- la créativité et les affects
- la créativité et la collaboration / la coopération
- la créativité et l'approche actionnelle / l'apprentissage par la tâche
- la créativité comme compétence transversale
- la créativité et les TICE
- la créativité et l'interculturel
- la créativité et l'interdisciplinarité

Responsables de l'atelier :

Sarah Anthony, Université McGill, atelierapfucc2018@gmail.com

Prisca Fenoglio, Université Paris 8, atelierapfucc2018@gmail.com

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 15 décembre 2017**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message des organisatrices de l'atelier avant le 15 janvier 2018 les informant de leur décision.

L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2018 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le 15 avril 2018 au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2018. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.

Ouvrages cités

Beacco, Jean-Claude. *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*. Didier, 2007.

Carter, Ronald. *Language and Creativity. The Art of Common Talk*. Routledge, 2004.

Puozzo Capron, Isabelle. « Pour une pédagogie de la créativité en classe de langue. Réflexion théorique et pratique sur la triade créativité, émotion, cognition. » *Voix plurielles*, vol. 11, no. 1, 2014, pp. 101-111.

---. « Pédagogie de la créativité : de l'émotion à l'apprentissage. » *Éducation et socialisation*, no. 33, 2013, URL : <http://edso.revues.org/174>.

Robinson, Ken. « Do Schools Kill Creativity ? » *TED Talks*, February 2006, https://www.ted.com/talks/ken_robinson_says_schools_kill_creativity/transcript



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

ATELIER 3. DÉSIR ET PLAISIR DANS LES LITTÉRATURES AUTOCHTONES CONTEMPORAINES

Atelier conjoint entre l'APFUCC et la Indigenous Literary Studies Association (ILSA)

Comme la chercheuse métis Emma LaRocque (« Reflections on Cultural Continuity... », 2009) l'a remarqué, la critique s'est jusqu'à maintenant surtout intéressée aux représentations des blessures causées par le colonialisme et aux « discontinuités » dans les vies autochtones. Selon elle, il importe de porter une attention égale aux « continuités », que ce soit la façon dont les savoirs se perpétuent en dépit du génocide culturel perpétré par les États coloniaux ou, tel que le suggère la chercheuse unangax Eve Tuck (« Suspending Damage », 2009), selon une approche centrée non sur le tort mais sur le désir. En contexte anglophone, l'écrivaine anishinabée Kateri Akiwenzie-Damm a lancé au début des années 2000 le genre du *Indigenous Erotica* (des nouvelles érotiques autochtones), mais la littérature autochtone francophone n'a pas semblé prendre la même direction. Ce n'est que dix ans plus tard que l'auteure crie Virginia Pésémapéo Bordeleau publie *L'amant du lac* (2013), un livre que l'éditeur présente comme « le premier roman érotique écrit par une auteure amérindienne du Québec ». Encore aujourd'hui, très peu d'études ont été publiées dans ce champ ; pourtant, on retrouve la question de la représentation du désir et du plaisir dans plusieurs œuvres autochtones de langue française – que ce soit dans les recueils de poésie intimiste de Louis-Karl Picard-Siouï (Wendat), dans l'œuvre écopolitique de Natasha Kanapé Fontaine (Innue) ou dans celle de Marie-Andrée Gill (Innue), ou enfin dans la bande dessinée d'Obom (Abénaquise).

Par conséquent, cet atelier veut réfléchir au rôle des représentations du désir et du plaisir (ainsi que des notions connexes telles que la sexualité, l'érotisme, et la jouissance) dans la lutte pour la décolonisation. À partir d'œuvres contemporaines autochtones de langue française – non seulement les romans, récits autobiographiques, essais, pièces de théâtre, nouvelles et la poésie, mais aussi la création orale, le cinéma, la chanson, le slam, le *spoken word*, la performance, la bande dessinée – les participant.e.s sont encouragé.e.s à explorer certains des aspects suivants :

- l'écriture érotique autochtone (V. Pésémapéo Bordeleau, *L'amant du lac*, 2013 ; K. Akiwenzie-Damm (dir.), *Without Reservation*, 2003 ; D. H. Taylor (dir.) *Me Sexy*, 2008)
- l'« érotisme souverain » (Q. Driskill (dir.) *Sovereign Erotics*, 2012)
- l'« amour décolonial » (L. Simpson, *Islands of Decolonial Love*, 2013 ; L. Simpson, *The Accident of Being Lost*, 2017) ; I. Huberman, « Les possibles de l'amour décolonial... », *Voix plurielles*, 2016)
- la corporéité, les rapports au corps (M.-A. Gill, *Béante*, 2012 ; *Frayer*, 2015)
- les productions culturelles LGBTQ+ ou bispirituelles (L. Tatonetti, *The Queerness of Native American Literature*, 2014 ; H. Nicholson (dir.), *Love Beyond*, 2016)
- les rapports entre désir, plaisir et décolonisation (S. Henzi, « Bodies, Sovereignties, and Desire... », *Québec Studies*, 2015)
- les rapports entre désir, plaisir et territoire (N. Kanapé Fontaine, *Bleuets et abricots*, 2016)



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

- les rapports entre désir, plaisir et expression de soi (L.-K. Picard-Siouï, *Au pied de mon orgueil*, 2011 ; *Les grandes absences*, 2013)
- les rapports entre désir, affect, féminismes et masculinités (K. Anderson, *A Recognition of Being*, 2000/2016 ; S. McKegney (dir.) *Masculindians*, 2014)
- le rôle de l'image pour représenter le désir et le plaisir (Obom, *J'aime les filles*, 2014)
- le rôle de l'humour pour représenter le désir et le plaisir (D. H. Taylor (dir.) *Me Sexy*, 2008)

Responsables de l'atelier:

Sarah Henzi – sal.henzi@umontreal.ca
Université de Montréal

Joëlle Papillon – papillj@mcmaster.ca
Université McMaster

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 15 décembre 2017**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message de l'organisateur/de l'organisatrice de l'atelier avant le 15 janvier 2018 les informant de sa décision. L'adhésion à l'APFUCC ou à l'ILSA est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC ou de l'ILSA. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2018 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion à l'APFUCC est le 15 avril 2018 au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2018. Toutefois, il est possible de soumettre une communication dans un atelier conjoint et une autre dans un atelier de votre choix. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

ATELIER 4. INTERROGER LES FIGURES DE LA CRIMINELLE DANS LA FRANCOPHONIE

Comme Alex Gagnon le propose dans son ouvrage *La communauté du dehors : Imaginaire social et crimes célèbres au Québec*, on constate, dans les études littéraires et culturelles, une nette « rareté, au Québec, des travaux sur le crime et ses représentations » (2016, 26). S'agissant du crime au féminin, ce manque est peut-être plus grand encore, tant sont rares les travaux portant sur les femmes criminelles dans la littérature et les arts d'expression française (Jouve, Guillain et Talairach-Vielmas, 2016, 13-16). Les femmes sont pourtant omniprésentes dans les représentations du crime en contexte québécois et ailleurs dans la francophonie, comme le remarque Gagnon lorsqu'il aborde par exemple les cas de « la Corriveau », de la « Marâtre » d'Aurore, l'enfant martyre ou de Joséphine-Éléonore d'Estimauville, impliquée dans le meurtre du seigneur de Kamouraska en 1839. De plus, si on regarde l'extrême contemporain, on observe des représentations de femmes criminelles à la fois différentes et marquantes, tant dans le discours médiatique (que l'on pense, par exemple, à l'affaire Karla Homolka ou à celle entourant Cécile Brossard) que dans le domaine des productions littéraires et culturelles (on pourrait évoquer la figure de Liliane Paolone dans *Les Merveilles* (2011) de Claire Castillon, le personnage de Victoria dans *Vic + Flo ont vu un ours* (2013) de Denis Côté ou encore les prisonnières dans *Unité 9* (2012-2017) de Danielle Trottier).

Il serait alors intéressant d'interroger, à partir de corpus francophones toutes époques confondues, les figures de la criminelle. C'est dans cette voie que souhaite s'engager, à la suite de travaux récents (Jouve, Guillain et Talairach-Vielmas, 2016 ; Chevillot et Trout, 2013), le présent atelier. Les femmes criminelles étonnent, dérangent, séduisent et interrogent tout à la fois les normes de genre et les tabous sociaux, comme le remarquent Jouve, Guillain et Talairach-Vielmas. Pour ces mêmes raisons, ainsi que le suggèrent Chevillot et Trout, ces femmes sont potentiellement plus dangereuses, sur le plan symbolique, que leurs homologues masculins, en ce qu'elles incarnent une double transgression, à la fois juridique et socioculturelle : elles enfreignent les lois en plus de déroger à la préconception genrée d'une nature féminine douce et passive. Selon nous, l'étude de ces figures offre un prisme exemplaire à partir duquel on peut saisir, à travers l'histoire, la tension entre la normativité du genre « féminin » et ses transgressions. Elles brouillent potentiellement les lignes entre le masculin et le féminin et, par le fait même, invitent les sociétés à (re)signifier ou déconstruire les stéréotypes liés au genre sexuel féminin.

Voici une liste non limitative des sujets qui pourraient être abordés :

- L'évolution du crime au féminin en fonction des changements idéologiques et des lois ;
- Du fait divers au récit légendaire : transformation du réel à travers sa mise en fiction ;
- Le crime d'amour/le crime passionnel au féminin ;
- Enjeux criminels et féminins dans les littératures migrante ou autochtone ;



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

- Violence au féminin ;
- La « méchante », la psychopathe/la folle ;
- La colère en tant que force transformatrice essentielle.

Responsables de l'atelier :

Christina Brassard – christina.brassard@mail.utoronto.ca
Université de Toronto

Fanie Demeule – demeule.fanie@courrier.uqam.ca
Université du Québec à Montréal

Avec la collaboration et la participation d'Alex Gagnon – alex.gagnon.1@umontreal.ca
Université du Québec à Montréal

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 15 décembre 2017**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message de l'organisateur/de l'organisatrice de l'atelier avant le 15 janvier 2018 les informant de sa décision. L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2018 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le 15 avril 2018 au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2018. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.

Bibliographie

Chevillot, Frédérique, et Colette Trout (dir.) *Rebelles et criminelles chez les écrivaines d'expression française*, Amsterdam/New York, Rodopi, coll. « Faux titre », 2013.

Gagnon, Alex, *La Communauté du dehors : imaginaire social et crimes célèbres au Québec (XIXe-XXe siècle)*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2016.

Jouve, Émeline, Aurélie Guillain et Laurence Talairach-Vielmas (dir.), *L'acte inqualifiable ou le meurtre au féminin / Unspeakable Acts : Murder by Women*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « Nouvelle poétique comparatiste », 2016.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

ATELIER 5. ÉROTISME ET LÉGITIMITÉ CULTURELLE. DE L'ANCIEN RÉGIME À L'EXTRÊME CONTEMPORAIN

Atelier conjoint entre l'APFUCC et l'Association des études françaises du XIX^e siècle (ACÉF XIX)

On lit souvent que notre époque est sursaturée d'imagerie, de scénarios, de *topoi*, même d'idéologies de caractère érotique, voire pornographique. À la pudeur d'autrefois qui servait de norme à la représentation courante autant de la femme que de l'homme et, par là, esquissait les paramètres acceptables de leur comportement social, s'oppose l'exhibitionnisme banal et quotidien des représentations publicitaires, livresques, cinématographiques, télévisuelles modernes, de celle ou de celui qui n'a plus froid aux yeux, et dont l'expression première sert à manifester l'inassouviabilité soit du désir dans des termes et des représentations ingénieuses qui désignent sémantiquement et symboliquement le chemin qui a été parcouru dans l'ordre de la permissivité.

C'est que, depuis Freud et la psychanalyse ou – dans une perspective plus historico-positiviste – depuis la libéralisation des lois relatives à la censure sous la Troisième République (1881), l'imaginaire social a effectivement été caractérisé par une irrépressible extension de domaine du représentable, tant dans les domaines déconsidérés (presse érotique, pornographie) que légitimes (naturalisme, intellectualisation de la sexualité, de Bataille à Arcan). Quelques textes servent de jalons à cette avancée du représentable et du dicible : *La Vénus à la fourrure* de Leopold von Sacher-Masoch (traduit par Raphaël Ledos de Beaufort en 1902), la redécouverte et surtout la publication des *Œuvres complètes* du marquis de Sade (indissociable du procès intenté contre Jean-Jacques Pauvert le 15 décembre 1956), *Histoire d'O* de Pauline Réage (1954), *Emmanuelle* d'Emmanuelle Arsan (1959 à 1968), les séries *SAS* et *Brigade Mondaine* à partir des années 1970, *La Vie sexuelle de Catherine M.* de Catherine Millet (2001), pour ne nommer que les plus évidents.

De plus – et cet angle original serait à travailler plus particulièrement dans le cadre de cet atelier – on peut observer qu'un certain nombre de pratiques et de représentations, à caractère sexuel, certes (le sadisme, le masochisme, la domination sous toutes ses formes), *mais pas seulement* (divers systèmes de pratiques et de représentations *trash*, comme le *punk*, le néo-gothique, l'hyper-violence du cinéma d'exploitation, la culture *geek*, le tatouage, l'investissement adulte de scénarios associés à l'enfance, comme les contes de fées, notamment via le *cosplay*) sont passés de la marginalité à la représentation courante, voire légitime, en devenant chargées d'érotisme. Tout se passe en somme comme si l'érotisme était l'une des grandes voies par lesquelles ce qui, à l'origine, demeurait dans les marges, parvenait à pénétrer le collectif anonyme et donc s'instituer en imaginaire social. L'érotisation de comportements autrefois scandaleux, honnis ou déviants



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

servirait ainsi à reconfigurer le vaste et combien complexe territoire de l'acceptable en raison de processus divers, qui varient en raison de cultures et d'époque spécifiques, et dont la mécanique de légitimation est au cœur de cet atelier.

Cet atelier multidisciplinaire cherchera donc à interroger tant ce pouvoir de légitimation souterrainement associé à l'érotisme que les voies de l'extension du représentable qui y sont attachées, dans la pluralité historique de leurs manifestations, qu'elles relèvent autant du religieux transgressif, du déviant, du *trash*, que de créations artistiques déconsidérées ou bien, à l'autre l'extrême du spectre, des avant-gardes et du pôle étroit de la production la plus restreinte, dans les cultures francophones (littérature, cinéma, peinture, photographie, théâtre et performances) d'hier et d'aujourd'hui.

Quelques axes de réflexions possibles :

Définir l'érotisme ou les discours sur les pratiques sexuelles non reproductives.

Les discours normatifs et les pratiques déviantes : l'évolution des frontières historiques et culturelles de l'acceptable, du scandaleux, de l'immoral, du criminogène et de l'érotisme.

Usure et obsolescence de l'érotisme.

La question des tabous sexuels et de l'érotisme : circonscrire le territoire chancelant de l'obscénité.

La culture pornographique : comprendre la désacralisation, la représentation et la commercialisation des pratiques sexuelles modernes

Le(s) refus des diverses légitimations possibles: la question du réactionnaire en matière de pratiques sexuelles.

La culture sexuelle *trash* et l'extension du domaine l'érotisme: sa naissance, sa nature et ses significations.

La transgression sexuelle et la liberté de conscience, la liberté d'expression et la liberté civique.

La libération sexuelle et le combat politique.

L'affirmation et la lutte pour l'acceptation des pratiques et des identités LGBT.

Le rôle de la lutte contre la censure dans les débats sur l'émancipation sexuelle.

L'art et la représentation du corps, de la chair et de l'érotisme.

Discours et représentation de la normalité sexuelle.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

Responsables de l'atelier :

François-Emmanuel Boucher – Francois-Emmanuel.Boucher@rmc.ca
Collège militaire royal, Kingston

Maxime Prévost – Maxime.Prevost@uOttawa.ca
Université d'Ottawa

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 15 décembre 2017**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message de l'organisateur/de l'organisatrice de l'atelier avant le 15 janvier 2018 les informant de sa décision. L'adhésion à l'APFUCC ou à l'ACEF XIX est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC ou de l'ACEF XIX. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2018 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion à l'APFUCC est le 15 avril 2018 au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2018. Toutefois, il est possible de soumettre une communication dans un atelier conjoint et une autre dans un atelier de votre choix. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.

Bibliographie sélective

Attimonelli, Claudia et Vincenzo Susca, *Pornoculture. Voyage au bout de la chair*, Montréal, Liber, 2017.

Baudry, Patrick, *La Pornographie et ses images*, Paris, Armand Colin, 1997.

Beauthier, Régine, Valérie Piette et Barbara Tuffin dirs., *La Modernisation de la Sexualité (19^e et 20^e siècles)*, Bruxelles, Les Éditions de l'Université de Bruxelles, 2010.

Boucher, François-Emmanuel, *La Conjuración du tertiaire. Une lecture de Philippe Muray*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2015.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

-, *Les Révélations humaines : mort, sexualité et salut au tournant des Lumières*, Bern, Peter Lang, 2005.

Cornelius Castoriadis, *L'Institution imaginaire de la société*, Paris, Éditions du Seuil, «Points essais», 1975.

Debord, Guy, *La Société du spectacle*, Paris, Gallimard, 1992, (1967).

Deforge, Régine, *O m'a dit. Entretiens avec Pauline Réage*, Paris, Pauvert, 1995.

Dufour, Dany-Robert, *La Cité perverses. Libéralisme et pornographie*, Paris, Denoël, 2009.

Dworkin, Andrea, *Intercourse*, New York, Simon & Schuster, 1987.

Glass, Loren, *Counterculture Colophon: Grove Press, the Evergreen Review and the Incorporation of the Avant-Garde*, Stanford, Stanford University Press, 2013.

MacKinnon, Catharine A. et Andrea Dworkin, *In Harm's Way. The Pornography Civil Rights Hearings*, Cambridge, Harvard University Press, 1997.

Miller, Henri, *L'Obscénité et la loi de la réflexion*, trad. de l'angl. par A. Michel, Paris, La Musardine, 2001, (1945).

Muray, Philippe, *La Gloire de Rubens*, Paris, Grasset, 1991.

Ogien, Ruwen, *Penser la pornographie*, Paris, Presses universitaires de France, 2003.

Rembar, Charles, *The End of Obscenity : The Trials of Lady Chatterley, Tropic of Cancer and Fanny Hill*, New York, Random House, 1968.

Salaün, Élise, *Oser l'Éros. L'érotisme dans le roman québécois des origines à nos jours*, Québec, Nota Bene, 2010.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

ATELIER 6. LA SEXUALITÉ ET SES TABOUS DANS LES FICTIONS FRANCOPHONES

Dans le numéro qu'elle consacre en 2003 à la question de la sexualité dans les écritures francophones africaines et caribéennes, la revue *Notre Librairie* proposait un panorama d'une telle thématique jugée confinée dans la pudeur pour une grande moitié de l'histoire de ce champ littéraire francophone combiné. Pour Daniel Delas, qui s'intéresse, dans ce numéro, à la mise en discours de la sexualité chez les écrivains africains francophones de la fin du 20^e siècle, l'ouverture du propos de ces écrivains sur la question de la sexualité dériverait en partie d'une démarche féministe qui viserait à rendre justice à la femme, victime des formes épistémiques de la violence propre à la société moderne des mégalo-pôles africaines ou des situations de guerre et de conflit sur le continent. Que s'est-il passé depuis, entre la fin du 20^e siècle et les premières décennies du 21^e siècle ? La tendance d'ouverture de la parole sexuelle s'est-elle prononcée ou diversifiée, comme peuvent le laisser supposer les écritures d'auteurs comme Calixthe Beyala, Gisèle Pineau ou Ananda Devi, d'une région à l'autre ainsi de l'espace francophone ? La préférence est dès lors accordée, dans cet atelier, à l'ensemble de l'écriture francophone, afin d'y interroger le traitement que les auteurs et les auteures accordent à la fois à la question de la sexualité, par laquelle se comprend par exemple celle de l'érotisme, cette antichambre aseptisée de la pornographie, pour le dire ainsi, et à celle de l'interdit ou du tabou.

Quelle réalité sémiotique, socio-discursive, esthétique, épistémologique, ou encore quelles perspectives critiques, herméneutiques en sont générées qui permettraient aujourd'hui de comprendre une telle problématique longtemps restée modalisée par le devoir de pudeur lié tant à la tradition qu'à la valorisation de la morale dans la mission sociale et politique naguère dévolue à l'écrivain, à l'écrivaine francophone ? Les contributions souhaitées aborderont des cas d'étude ponctuels et/ou présenteront des réflexions épistémologiques, herméneutiques, heuristiques ou historiographiques sur la problématique ainsi formulée, à partir ou non des axes ci-après, proposés à titre uniquement indicatif, pour le champ littéraire francophone :

- Écrire la sexualité, écrire le tabou
- De l'érotisme à la pornographie
- La sexualisation / érotisation de la fiction francophone
- La norme et les mécanismes de l'autocensure ou de la transgression sexuelle
- La sexualité et le militantisme dans l'écriture
- La sexualité et la subjectivité dans l'écriture
- L'esthétique et le discours de l'interdit sexuel dans le texte francophone
- L'interdit sexuel et son infraction ou sa célébration
- L'interdit sexuel et sa normalisation ou sa normativisation par l'écriture



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

- Sexualité, éthique et reproduction de l'espèce
- Sexualité / rite et perspective anthropologique de la littérature
- La perspective herméneutique de l'écriture de l'interdit sexuel.

Dans la mesure où l'atelier proposé s'inscrit également dans le cadre plus général des travaux du GRELCEF, Groupe de recherche et d'études sur les littératures et cultures de l'espace francophone, dans son paradigme de base, les « subjectivités francophones », il est attendu qu'une telle perspective puisse de même informer les réflexions souhaitées dans l'atelier. Une sélection des communications présentées serait ainsi publiée dans le n° 11 des *Cahiers du GRELCEF* à paraître au printemps 2019.

Responsable de l'atelier :

Laté Lawson-Hellu – llawsonh@uwo.ca
Coordonnateur du GRELCEF, Western University

Comité scientifique :

Hafida Bencherif, Western University, Canada
Boussad Berrichi, Université d'Ottawa, Université Carleton, Canada
Alexandra Roch, Université des Antilles, Martinique
Amidou Sanogo, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Laté Lawson-Hellu, Western University, Canada

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 15 décembre 2017**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message de l'organisateur/de l'organisatrice de l'atelier avant le 15 janvier 2018 les informant de sa décision. L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2018 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le 15 avril 2018 au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2018. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

ATELIER 7. RELECTURES POLITIQUES DU CORPUS FRANCO-CANADIEN HORS QUÉBEC : ENJEUX FÉMINISTES, QUEER ET INTERSECTIONNELS

« [L]es itinéraires du langage qui n'affleurent que très partiellement à notre conscience balisent nos paroles, ouvrent et ferment des issues », écrivait Fernand Dumont. Les discours critiques entourant la littérature québécoise et les littératures franco-canadiennes ont été et continuent d'être attentifs aux questions socio-identitaires, notamment aux enjeux linguistiques et institutionnels, mais aussi aux questions du genre, de l'identité sexuelle et de la race, notamment autour des écritures migrantes, d'abord, puis des écritures autochtones. Ces lectures, à l'écoute des paroles minoritaires, contribuent à doter les corpus d'une portée résolument politique : leur existence est elle-même politique. Le minoritaire, ce peut être une identité soustractive, centrée sur « l'identité-racine » : nous souhaitons nous intéresser plutôt aux intersections, à « l'identité-relation » (Glissant), dans le cadre de l'étude des littératures franco-canadiennes hors Québec. Il ne s'agit pas de chercher à opérer un « dépassement du récit socio-identitaire » (Ouellet) par l'effacement, mais, au contraire, par la visibilité.

Dans *Écrire au féminin au Canada français*, Johanne Melançon dressait le constat suivant : « depuis le début des années 1970, plusieurs femmes ont pris la parole en Acadie, en Ontario français et dans l'Ouest, mais peu d'œuvres ont été jusqu'à maintenant étudiées ». C'est pourquoi elle proposait, dans son ouvrage, « de se pencher sur l'écriture de ces femmes » plutôt que d'élaborer « un ensemble de “critiques au féminin” ». Intitulé *Relectures politiques du corpus franco-canadien hors Québec : enjeux féministes, queer et intersectionnels*, notre atelier entend à la fois poursuivre et déplacer cette réflexion. Nous invitons en effet les chercheur.e.s à étudier de manière critique, dans le texte et le hors-texte des littératures franco-canadiennes produites hors Québec, les représentations des rapports sociaux de sexe, de genre, de classe, de capacité, d'ethnicité, de race, d'âge, d'orientation sexuelle, etc., dans une perspective résolument intersectionnelle. L'intersectionnalité « apport[e] une nouvelle complexité à la compréhension des hiérarchies et des rapports de domination » et « permet de révéler une réalité plus complexe » dans laquelle les oppressions « interagissent de façon dynamique » (Maillé, 2014). Elle permet, de fait, de s'adonner à des lectures qui souhaiteront aller au-delà des récits socio-identitaires canoniques, eux-mêmes calqués sur une sociologie littéraire mésadaptée à la mobilité grandissante des idées et des valeurs, et qui entre en contradiction avec les volontés de décolonialisme exprimées par nombre de minorités.

L'atelier visera plus spécifiquement à comprendre de quelles manières s'articulent ces enjeux politiques, identitaires et sociaux dans le discours littéraire franco-canadien. À titre d'exemple, les participant.e.s pourraient analyser les stratégies de déstabilisation du genre — qu'il s'agisse du déplacement et du travestissement des catégories de sexe ou de genre, ou de leur complète



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

neutralisation — et la construction des rapports de domination dans la représentation des sexualités ou dans celle des relations sociales, matérielles, économiques raciales, etc. Les participant·e·s pourraient ainsi se pencher sur la construction des subjectivités en se demandant par exemple comment le sujet franco-canadien, déjà dominé en raison de son statut de minorité linguistique, joue avec — voire performe — ces autres formes de domination que peuvent constituer le sexe, le genre, la race, la sexualité, les classes sociales, le handicap, etc.

D'emblée inclusif, l'atelier sera ouvert aux études féministes, aux études postcoloniales et décoloniales, aux analyses politiques de textes littéraires, à l'analyse du discours, à la sociocritique, à la narratologie et aux théories de la réception, etc. L'étude de tout texte des francophonies canadiennes (hors Québec) sera donc la bienvenue. Une attention toute particulière pourra être portée aux textes écrits dans des auteurs ou des autrices issu·e·s des communautés minoritaires (Autochtones, Inuits, membres des Premières Nations, auteurs et autrices en situation de handicap, auteurs et autrices LGBTQ+, personnes racisées, etc.), mais de manière non exclusive. De plus, la lecture critique d'œuvres « problématiques », orientée par le féminisme, le queer ou l'antiracisme, par exemple, pourra être proposée.

Voici, de manière non exhaustive, quelques-unes des œuvres littéraires des francophonies canadiennes hors Québec qui pourraient être abordées par les intervenant·e·s lors de cet atelier. Cette liste n'est en aucun cas restrictive et connaît de nombreux points aveugles. Les chercheurs et chercheuses sont invité·e·s à réfléchir à toute œuvre qui leur semble pertinente afin d'identifier les enjeux de genre, de sexe, de race, de classe, etc., dans les littératures des francophonies canadiennes hors Québec.

— Dans les provinces de l'**Ouest** et dans le **Nord** du Canada :

- Des enjeux féministes sont abordés par l'écrivaine **Ying Chen**, en particulier dans ses œuvres les plus récentes (Payette, 2014) ;
- Certains ouvrages rédigés par des femmes peuvent révéler un rapport ambivalent au féminisme ; ainsi, l'œuvre de **Marguerite A. Primeau** oscille entre l'« innovation » et le « conservatisme » (Tessier, 1988) ;
- L'œuvre de **Gabrielle Roy** soulève elle aussi des enjeux féministes ;
- Nous pourrions également nous questionner sur les romans de **Roger Léveillé (J. R. Léveillé)** : quelle place y occupent les personnages de femmes, par exemple la voix féminine d'*Une si simple passion* ?

— En **Acadie** et dans les provinces de l'**Atlantique** :



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

- L'écrivaine **France Daigle**, en particulier dans ses premiers romans, représente des personnes androgynes ou dont les identités de genre et la sexualité défient les conventions hétéronormatives ;
 - **Gérald Leblanc**, qui met parfois en scène, dans ses œuvres, des rapports amoureux homosexuels ;
 - La poète **Georgette LeBlanc** dont l'œuvre aborde la question des rapports de genre et la place des femmes dans la société ;
 - **Herménégilde Chiasson**, qui problématise la question des genres sexuels, en particulier dans ce que Pénélope Cormier appelle ses « recueils-inventaires » (2014) ;
 - Le roman *mépapasonla* de **Alain Pierre Boisvert** met en scène une famille acadienne biraciale, homoparentale et reconstituée, dans un scénario que Pierre-Luc Landry a qualifié de « contingen[t] à la société capitaliste et bien pensante dont le récit chante les louanges, dans une large mesure » (2016) ; on pourra s'interroger sur l'homonormativité de certaines productions littéraires franco-canadiennes, entre autres sujets.
- En **Ontario** :
- L'écrivaine **Marguerite Andersen** a mis en scène, dans de très nombreux ouvrages, d'aussi nombreux enjeux féministes qu'il serait fort pertinent d'interroger ;
 - Plusieurs auteurs et autrices « migrant·e·s » ont problématisé, dans leurs œuvres, les enjeux de race, de religion et d'exil, parfois, que l'on pense à **Hédi Bouraoui**, **Didier Leclair**, **Monia Mazigh**, **Melchior Mbonimpa** et **Arash Mohtashami-Maali**, par exemple ; de plus, la poésie d'**Angèle Bassolé-Ouédraogo** « établit un dialogue incantatoire avec les grands écrivains de la négritude » (Paré, 2010) en convoquant un large intertexte africain ;
 - **Alain Bernard Marchand** a fait paraître plusieurs œuvres dans lesquelles des personnages masculins et homosexuels remettent en question la contrainte à l'hétérosexualité, pour reprendre l'expression d'Adrienne Rich (1980) ; de la même manière, **Paul-François Sylvestre** a publié une série de romans dans lesquels l'homosexualité masculine est au cœur du propos ; on pourra également discuter du premier titre homoérotique franco-ontarien, publié sous pseudonyme et retiré de la circulation avant même d'être disponible sur le marché : *Hermaphrodismes*, paru chez Prise de Parole en 1975 (Sylvestre, 1997) ; d'autres auteurs, autant de poésie, de théâtre que de roman, pourront être convoqués : **Yves Gérard Benoit**, **Bruno Gaudette**, **André Perrier**, **Jean Éthier-Blais**, **Robbert Fortin**, **Nancy Vickers**, etc. ;



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

- L'œuvre poétique de **Nathanaël** (Nathalie Stephens) interroge tout à la fois l'identité sexuelle, l'appartenance religieuse, la langue, l'altérité et le genre (autant « sexuel » que littéraire), ainsi que « les ruptures profondes de la marginalité identitaire » (Paré, 2010) ;
- **Gaston Tremblay**, dans *La veuve rouge* (1986), « évoque, par une série de vignettes autobiographiques, la figure amoureuse, alternativement masculine et féminine » (Paré, 2010).

Responsables de l'atelier

Marie-Andrée Bergeron – marieandree.bergeron@ucalgary.ca
University of Calgary

Pierre-Luc Landry – Pierre-Luc.Landry@rmc.ca
Collège militaire royal du Canada

Francis Langevin – francis.langevin@gmail.com
University of British Columbia (Okanagan)

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 15 décembre 2017**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message de l'organisateur/de l'organisatrice de l'atelier avant le 15 janvier 2018 les informant de sa décision. L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2018 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le 15 avril 2018 au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2018. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.

Textes cités

BUTLER, Judith, *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*, New York, Routledge, coll. « Thinking Gender », 1990, 172 p.

COMMISSION DE VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION DU CANADA, *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir. Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et*



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

- réconciliation du Canada*, Montréal et Kingston, London et Chicago, McGill-Queen's University Press, 2015, 584 p.
- CORMIER, Pénélope, *Écritures de la contrainte en littérature acadienne. France Daigle et Herménégilde Chiasson*, thèse de doctorat, Université McGill, 2014, 267 p.
- CRENSHAW, Kimberlé, « Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color », dans *Stanford Law Review*, vol. 43, n° 6, 1991, p. 1241–1299.
- DUMONT, Fernand, *Le lieu de l'homme*, Montréal, Bibliothèque québécoise, 2008, 274 p.
- GLISSANT, Édouard, *Poétique de la relation*, Paris, Gallimard, 1990, 248 p.
- HOTTE, Lucie et Johanne MELANÇON (dir.), *Introduction à la littérature franco-ontarienne*, Sudbury, Prise de Parole, coll. « Agora », 2010, 283 p.
- LANDRY, Pierre-Luc, « Portrait d'une famille de province pas indocile du tout », dans *Liaison*, numéro 172, 2016, p. 53.
- MAILLÉ, Chantal, « Approche intersectionnelle, théorie postcoloniale et questions de différences dans les féminismes anglo-saxons et francophones », dans *Politique et Société*, volume 33, numéro 1, 2014, p. 41-60.
- MELANÇON, Johanne (dir.), *Écrire au féminin au Canada français*, Sudbury, Prise de Parole, coll. « Agora », 2013, 316 p.
- PARÉ, François, *Les littératures de l'exiguité*, Hearst, Le Nordir, 1992, 175 p.
- PARÉ, François, « La poésie franco-ontarienne », dans Lucie HOTTE et Johanne MELANÇON (dir.), *Introduction à la littérature franco-ontarienne*, Sudbury, Prise de Parole, coll. « Agora », 2010, p. 113-152.
- OUELLET, François, « Le roman de l'écriture au féminin », dans Ali REGUIGUI et Hedi BOURAOUI (dir.), *Perspective sur la littérature franco-ontarienne*, Sudbury, Prise de parole, 2007, p. 107-125.
- PAYETTE, Isabelle, *Étude des tensions au sein de la cellule familiale dans l'œuvre de Ying Chen*, mémoire de maîtrise, Université de Montréal, 2014, 119 p.
- RICH, Adrienne, « Compulsory Heterosexuality and Lesbian Existence », dans *Signs : Journal of Women in Culture and Society*, volume 5, numéro 4, 1980, p. 631-660.
- SYLVESTRE, Paul-François, « Le dire homosexuel en Ontario français », dans *Liaison*, numéro 92, 1997, p. 12-13.
- TESSIER, Jules, « La dialectique du conservatisme et de l'innovation dans l'œuvre de Marguerite Primeau », dans Monique BOURNOT-TRITES, William BRUNEAU et Robert ROY (dir.), *Les outils de la francophonie. Vancouver et Winnipeg*, Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, 1988, p. 186-204.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

ATELIER 8. L'IMAGINAIRE DE LA FORÊT DANS LES LITTÉRATURES CONTEMPORAINES D'EXPRESSION FRANÇAISE

Espace de tension entre le réel et l'imaginaire, la forêt est à la fois « un récit qui nous oblige à reconnaître le monde dans ce qu'il a de tangible » et « depuis toujours un endroit très propice au surgissement de la fiction. » (Schoentjes : 205)

Lieu de perte dans la littérature médiévale, puis espace idéalisé, salvateur, et prétexte à la découverte et au développement identitaire à travers sa vocation à l'introspection pour le courant romantique, la forêt s'est inscrite dans la tradition littéraire pour sa potentialité poétique. Espace mystique de la conquête du territoire et du Nord dans la littérature canadienne d'expression française, espace du fantastique et du merveilleux des contes pour enfants de la littérature hexagonale, espace du sacré ou encore mythologique dans la littérature subsaharienne et haïtienne, la forêt « est un symbole » (Sullivan : 31), mais reste cependant une marge géographique, symbolique et idéologique, en opposition à l'humain et aux espaces urbains. L'imaginaire de l'univers sylvestre s'est ainsi construit sur une dualité, à la fois potentiellement bénéfique ou parfois cruellement néfaste pour celui qui ose s'y aventurer.

Propice à une littérature de l'expérience et du sensoriel – comme l'ont montré les transcendentalistes tels Thoreau ou Emerson au XIX^e siècle – qui refait surface dans la littérature contemporaine d'expression française, la forêt dévoile également sa tangibilité à travers l'incursion des problématiques écologiques comme dernière cause commune et thématique majeure de la « mondialisation littéraire. » (Schoentjes : 248) Dans le domaine critique, la multiplication des études écopoétiques marquent également l'urgence et l'universalité de ce questionnement face à la pérennité de tels espaces, en équilibre entre le réel et l'imaginaire.

Cet atelier explorera l'imaginaire de la forêt dans les littératures francophones contemporaines. Il sera l'occasion d'observer certaines spécificités régionales autant que de potentielles convergences dans les multiples littératures de la francophonie. Il sera également possible de constater l'inscription dans la tradition littéraire autant que de noter des stratégies de réappropriation ou de renouvellement esthétique.

Voici une liste non exhaustive de pistes de réflexion qui pourront être abordées :

- La forêt et la marge
- La forêt, espace du fantastique et du merveilleux
- La forêt : espace politique et/ou politisé ?
- La forêt et l'identité
- Héritage/tradition littéraire



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

- Stratégies de réappropriation et de renouvellement esthétique
- Imaginaires dysphoriques ou dystopiques
- Approches théoriques
- Littératures et sciences environnementales
- Perspective(s) autochtone(s)
- Questions génériques
- Perspectives diachroniques ou synchroniques
- Approches comparatistes

Responsable de l'atelier :

Julien Defraeye – julien.defraeye@gmail.com
University of Waterloo

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 15 décembre 2017**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message de l'organisateur/de l'organisatrice de l'atelier avant le 15 janvier 2018 les informant de sa décision. L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2018 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le 15 avril 2018 au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2018. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.

Bibliographie

Robert Pogue Harrison, *Forests: The Shadow of Civilization*, Chicago, University of Chicago Press, 1992.

Pierre Schoentjes, *Ce qui a lieu. Essai d'écopoétique*, Marseille, Wildproject, 2015.

Rosemary Sullivan, « La forêt or the Wilderness as Myth », dans Nicholas Bradley et Ella Soper, *Greening the Maple. Canadian Ecocriticism in Context*, Calgary, Calgary University Press, 2013, 86-97.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

ATELIER 9. PORTRAITS DE LA RELÈVE DANS LES LITTÉRATURES FRANCO-CANADIENNES : ESSAI DE DÉFINITION ET ENJEUX

Atelier conjoint entre l'APFUCC et l'Association des littératures canadiennes et québécoises (ALCQ)

De quoi parle-t-on exactement lorsque l'on évoque « la relève » dans les littératures franco-canadiennes? Les chercheurs s'entendent souvent pour dire que la relève dans les littératures acadienne, franco-ontarienne et de l'Ouest francophone est fragile, voire inexistante. Dans leur ouvrage *La littérature franco-ontarienne depuis 1996. Nouveaux enjeux esthétiques* (2016), Lucie Hotte et François Ouellet arrivent au constat qu'il n'existe pas de relève en Ontario français (7). Les conclusions de Benoit Doyon Gosselin (2015) sont sensiblement les mêmes en ce qui concerne l'Ouest, dont les maisons d'édition ne recevraient tout simplement pas de manuscrits de jeunes auteurs (61). La littérature fransaskoise ne fait pas exception, car ses principaux auteurs (Madeleine Blais-Dahlem, Laurier Gareau, Raoul Granger et Martine Noël-Maw) sont les mêmes depuis près de vingt ans. Pour sa part, Raoul Boudreau reprend l'argument de l'absence de relève en littérature acadienne pour plutôt affirmer que le contexte actuel a peu à voir avec celui des années 1970, ce qui complique la tâche d'exprimer une voix spécifique (en ligne).

Considérant le flou terminologique entourant la notion de relève et la rareté des études fouillées sur le sujet, cet atelier propose de poser les principales balises pour une définition de ce qu'est la relève au Canada francophone, mais aussi d'aborder de front ses enjeux dans toute leur complexité.

En réfléchissant notamment à la manière dont nous classons les œuvres et à la division que la critique opère entre les générations d'auteurs-es, le principal objectif de cet atelier sera de contribuer à inscrire la production de la relève dans l'histoire littéraire franco-canadienne récente. Les questions suivantes pourraient être abordées :

- Quels éléments (objectifs ou subjectifs) déterminent qui est un écrivain de la relève?
- La relève a-t-elle des formes et des thématiques privilégiées?
- La relève se situe-t-elle dans la continuité ou est-elle plutôt en rupture avec ce qui l'a précédée?
- Comment les questions d'universalisme/particularisme et de conscience/oubli s'articulent-elles dans les œuvres de la relève?
- Y a-t-il des rapprochements entre les écrivains acadiens, franco-ontariens et de l'Ouest francophone de la relève?
- La relève artistique se fait-elle par des avenues non littéraires? Se retrouve-t-elle dans la pratique d'autres disciplines (chanson, arts visuels, arts médiatiques, danse, etc.) ou dans des pratiques interdisciplinaires?



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

- Peut-on dégager une tendance générale dans la réception de la production de la relève? Quelle place la relève occupe-t-elle dans le discours critique?

Responsables de l'atelier :

Pénélope Cormier – penelope.cormier@umoncton.ca
Université de Moncton

Isabelle Kirouac Massicotte – isabelle.kirouac@unibo.it
Université de Moncton

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 5 janvier 2018**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message de l'organisateur/de l'organisatrice de l'atelier avant le 15 janvier 2018 les informant de sa décision. L'adhésion à l'APFUCC ou à l'ALCQ est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC ou de l'ALCQ. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2018 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le 1^{er} mars 2018 au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2018. Toutefois, il est possible de soumettre une communication dans un atelier conjoint et une autre dans un atelier de votre choix. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.

Textes cités

Raoul Boudreau, « Les poètes acadiens de la relève », *Studies in Canadian Literature/Études en littérature canadienne*, vol. 30, n^o 1, 2005, en ligne, <https://journals.lib.unb.ca/index.php/scl/article/view/15279/16366>.

Benoit Doyon Gosselin, « À l'Ouest, rien de nouveau... mais un corpus bien vivant », *Québec français*, n^o 174, 2015, p. 61-62.

Lucie Hotte et François Ouellet (dir.), *La littérature franco-ontarienne depuis 1996. Nouveaux enjeux esthétiques*, Sudbury, Prise de parole, coll. « Agora », 2016.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

ATELIER 10. REPRÉSENTATIONS ET USAGES DES RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES DANS DES ŒUVRES LITTÉRAIRES, ARTISTIQUES ET MÉDIATIQUES

Apparu en 2004, Facebook fêtait en 2016 ses dix ans à titre de réseau social accessible à tout le monde. D'abord réservé aux étudiants d'universités américaines, cette plateforme atteignait 1,94 milliard d'utilisateurs en 2017. Parallèlement, l'iPhone, qui célébrait aussi ses dix ans cette année, a permis un accès rapide et presque immédiat entre différents usagers, sans qu'il y ait besoin d'être assis derrière un ordinateur.

Nous remarquons depuis quelques années que les réseaux sociaux numériques (Facebook, Twitter, YouTube, mais aussi les sites de rencontres comme Tinder, Grindr, etc.) ont radicalement modifié notre rapport au monde et à l'autre. Les distances ont été considérablement amoindries, voire rendues sans conséquences, les frontières ont été modulées, le temps a été dilaté ou accéléré. Ce ne sont rien de moins que nos conceptions du temps, de l'espace, des relations humaines et des interactions sociales qui ont été affectées.

Sensibles aux changements à l'œuvre dans leur société, les artistes et les créateurs se sont bien sûr interrogés sur les conséquences à la fois positives et négatives de cette intrusion des réseaux sociaux numériques dans les sphères privée et publique. Or, comme l'apparition des réseaux sociaux numériques est très récente, ce genre de réflexion l'est tout autant, et les études s'y rapportant sont rarissimes. Ainsi, il s'avère particulièrement à propos de tenir un colloque pour poser les questions suivantes : Que disent les œuvres littéraires, artistiques et médiatiques de ces réseaux sociaux numériques ? Comment les représentent-elles ? Quels discours relaient-elles sur eux ? Quels usages les créateurs et les artistes font-ils de ces réseaux sociaux, aussi bien dans la promotion de leurs œuvres que dans la gestion d'une communauté de fans ? Comment le passage à l'ère numérique a-t-il changé nos façons de penser la création, la représentation et la réception ? En cela, nous nous intéressons à l'effet des réseaux sociaux numériques sur la création, la réalisation, la promotion et la réception des œuvres littéraires, artistiques et médiatiques.

Cet atelier s'intéresse aux rapports possibles entre les réseaux sociaux numériques et les œuvres littéraires, artistiques, cinématographiques, théâtrales et médiatiques à travers trois axes principaux. Le premier concerne les œuvres dans lesquelles les réseaux sociaux occupent une place importante ou constituent le moteur de la narration ou de l'action. Il va sans dire que c'est surtout dans les œuvres de l'extrême contemporain, comme c'est le cas de *Géolocaliser l'amour* de Simon Boulerice, de *Satyriasis : (mes années romantiques)* de Guillaume Lambert, etc. que les réseaux sociaux sont problématisés. Du point de vue des pratiques artistiques, on pense notamment au spectacle intitulé *le iShow* (2014), dans lequel les réseaux sociaux sont utilisés par les interprètes sur scène, durant la pièce et en temps réel. Le deuxième axe porte pour sa part sur des œuvres qui



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

s'écrivent ou se produisent directement en ligne, que ce soit sur des blogues ou sur des sites spécialisés. On pense par exemple ici à *L'Éternité en accéléré* de Catherine Mavrikakis, à *Tumulte* de François Bon, à *L'Autofictif. Journal 2007-2008* d'Éric Chevillard. Le troisième axe interroge quant à lui l'usage que les créateurs font des réseaux sociaux afin de se faire connaître et de diffuser leurs œuvres, et les relations que cela sous-tend avec le public. Ce dernier peut alors échanger directement, aussi bien entre fans qu'avec les créateurs. L'usage de livetweet comme l'a fait le showrunner Bryan Fuller lors de la diffusion de sa série *Hannibal* (NBC) montre par exemple la mise en place d'un modèle transmédiatique dans l'industrie télévisuelle américaine, mais aussi le passage d'une « télévision de rendez-vous à une télévision de l'engagement » (Henry Jenkins, 2008, nous traduisons).

Voici une liste de sujets que vous pourriez aborder :

- Œuvres littéraires, théâtrales, artistiques, cinématographiques, médiatiques, chorégraphiques représentant des réseaux sociaux ou en faisant usage.
- Productions littéraires, théâtrales, artistiques, cinématographiques, médiatiques ou chorégraphiques qui utilisent les réseaux sociaux à la fois dans le processus de création ou comme partie intégrante de l'œuvre.
- Les réseaux sociaux comme outils et moyens de revendication d'œuvres féministes, *queer* ou autres œuvres considérées comme dévaluées par la culture dominante.
- Les réseaux sociaux comme outils de promotion d'une œuvre littéraire, théâtrale, artistique, mais aussi d'une série télé ou d'une websérie.
- La place des fans et des amateurs dans la création d'œuvres littéraires, artistiques et médiatiques, par le biais des réseaux sociaux, et la création d'une nouvelle légitimité.
- L'impact des réseaux sociaux sur les relations humaines, notamment amoureuses, ou sur la construction des identités sexuelles ou sociales, tel qu'il est mis en fiction.
- Les transformations, telles que mises en fiction, occasionnées par les réseaux sociaux numériques quant aux rapports que les humains entretiennent avec le temps, l'espace, la sexualité, l'amour, l'amitié, l'intimité, etc.

Responsables de l'atelier :

Déborah Gay – dg.lorraine@gmail.com
Université de Toulouse 2-Jean Jaurès

Guillaume Girard – guillaume.p.girard@usherbrooke.ca
Université de Sherbrooke



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

Gabriel Rémy-Handfield – gremyhandfield@gmail.com
Université de Montréal

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 15 décembre 2017**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message de l'organisateur/de l'organisatrice de l'atelier avant le 15 janvier 2018 les informant de sa décision. L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2018 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le 15 avril 2018 au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2018. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.

Bibliographie sélective

- Bergström, Marie (2014), « Au bonheur des rencontres. Classe, sexualité et rapports de genre dans la production et l'usage des sites de rencontres en France », thèse de doctorat, Paris, Sciences Po.
- Bergström, Marie (2016), « Internet », dans Juliette Rennes (dir.), *Encyclopédie critique du genre*, Paris, La Découverte, p. 341-348.
- Boizart, Mathurin, Marie Benoît et Léna Baudon (2016), « Littérature et nouvelles formes de communication : les blogs et la twittérature », [En ligne], <https://acolitnum.hypotheses.org/560>, page consultée le 22 juin 2017.
- Bourdaa, Mélanie et Arnaud Alessandrin (dir.) (2017), *Fan studies et gender studies : la rencontre*, Paris, Téraèdre.
- Casili, Antonio A. (2010), *Les liaisons numériques. Vers une nouvelle sociabilité ?*, Paris, Seuil.
- Châteauevert, Jean et Gilles Delavaud (dir.) (2016), *D'un écran à l'autre, les mutations du spectateur*. Paris, L'Harmattan.
- Chetcuti, Natacha (2014), « Autonomination des lesbiennes avec les réseaux numériques », *Hermès*, vol. 2, n° 69, p. 39-41.
- Denouël, Julie et Fabien Granjon (2011), « Penser les usages sociaux des technologies numériques d'information et de communication », dans Julie Denouël et Fabien Granjon (dir.), *Communiquer à l'ère numérique. Regards croisés sur la sociologie des usages*, Paris, Presses des Mines, p. 7-43.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

- Elkouri, Rima (2017), « L'iPhone et les dinosaures », *La Presse*, [En ligne], <http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/rima-elkouri/201701/09/01-5058057-liphone-et-les-dinosaures.php>, page consultée le 22 juin 2017.
- Gefen, Alexandre (2010), « Ce que les réseaux font à la littérature », *Itinéraires* [En ligne], <http://itineraires.revues.org/2065>, page consultée le 22 juin 2017.
- Grossetti, Laura (2016), « Les réseaux sociaux littéraires : les exemples de Booknode et Babelio », [En ligne], <http://mondedulivre.hypotheses.org/5224>, page consultée le 22 juin 2017.
- Jenkins, Henry (2008), *Convergence culture : where old and new media collide*, New York, NYU Press.
- Léobon, Alain (2009), « Le corps à l'épreuve du risque. Les expressions minoritaires sur l'Internet gay », *Esprit*, vol. 3-4, n° 353, p. 197-207.
- Parmentier, Marc (2012), *Philosophie des sites de rencontres*, Paris, Ellipses.
- Saint-Pierre, Christina (dir.) (2014). « Dossier : Réseaux sociaux », *Jeu*, n° 153.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

ATELIER 11. IMAGINAIRES ET POLITIQUES DE LA LANGUE EN FRANCE SOUS L'ANCIEN RÉGIME (1500-1700)

Atelier conjoint entre l'APFUCC et la Société canadienne d'études de la Renaissance (SCÉR)

En s'appuyant sur le thème du Congrès 2018 de la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales intitulé « Diversités et convergences », nous cherchons à explorer dans cet atelier les liens entre langue, pluralité, imaginaire de soi et des autres en France entre 1500 et 1700. En effet, cette période cruciale marque l'émergence partout en Europe des langues de l'imprimerie et consacre le prestige et le pouvoir qui leur seront désormais associés. Que pouvons-nous apprendre aujourd'hui de la façon dont la langue a joué un rôle dans les questions de citoyenneté, de migration, de frontières et d'idées d'appartenance dans l'Europe de la Renaissance? « Plurilinguisme, formalisation de la réflexion linguistique, quête d'une norme que l'on n'hésite pas à inventer, les spécificités de la langue du XVI^e siècle lui font occuper une place unique dans l'histoire du français », écrivait Mireille Huchon dans un article de 1997. Certaines études importantes ont démontré la complexité du « système » des langues en France sous l'Ancien Régime. Il est vrai, comme en témoigne Gérard Defaux pour Lyon (2003), que tous les appareils du pouvoir concourent à faire du français l'instrument privilégié auquel devront avoir recours les instances politiques et intellectuelles. Les recherches sur l'établissement de normes grammaticales peuvent s'appuyer, par ailleurs, sur l'excellent corpus des grammaires du français sous l'Ancien Régime, compilé par Bernard Colombat et ses collègues. Ces dernières études soulignent l'émergence de méthodes d'enseignement du français dès le milieu du XVII^e siècle, autour de la parution du livre de Claude Irson, *Nouvelle méthode pour apprendre facilement les principes et la pureté de la langue françoise contenant plusieurs traitez*, paru à Paris en 1651. Ces initiatives se font au détriment des langues régionales qui amorcent une longue période de marginalisation (Vigner, 2011). Enfin, on notera, depuis l'ouvrage dirigé par Évelyne Berriot-Salvadore en 2003, l'intérêt des chercheurs pour les rapports entre discours scientifique, langue émergente et pouvoir politique à la fin de la Renaissance.

Cette question des rapports entre imaginaires et politiques de la langue renvoie également à une construction poétique du français, dont l'exemple le plus évident est la *Défense et Illustration de la langue française* de Joachim du Bellay (1549) et les textes des poètes de la Pléiade. Il existe bien évidemment de nombreuses études sur la traduction libre par Du Bellay du livre de Sperone Speroni, *Dialogo delle lingue* (1541). L'ouvrage paraît au moment où les enjeux posés par une langue nationale se font de plus en plus pressants, compte tenu de la centralisation du pouvoir royal et du colonialisme naissant. Poètes et grammairiens se sentent convoqués par la défense d'une



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

langue nationale, émergente et sans légitimité, qui pour autant aurait partie liée avec l'héritage des langues de l'Antiquité classique. L'atelier proposé se situe donc dans la foulée du colloque sur « Le choix de la langue dans la construction des publics à la Renaissance en France », organisé par Renée-Claude Breitenstein et Tristan Vigliano à l'Université Brock en 2011. Les actes de ce colloque ont paru dans *Le français préclassique* en 2012.

Dans l'atelier conjoint SCÉR-APFUCC que nous proposons, il s'agira de relier l'ensemble de ces questions et de ces approches de façon à offrir une synthèse comparative des imaginaires et des politiques de la langue en France sous l'Ancien Régime (1500-1700). Dans ce contexte, les sujets suivants pourraient être abordés :

- Les rapports politiques et linguistiques entre le français et les ateliers d'imprimerie
- La langue vulgaire comme altérité
- L'émergence du français et la marginalisation des langues régionales en France
- Les imprimeurs et les politiques de la langue
- Le plurilinguisme des textes en France sous l'Ancien Régime
- Invention de la norme linguistique et traités grammaticaux
- Littérature et étymologie
- Étude plus ponctuelle des œuvres marquantes de Joachim du Bellay à Claude Fabre de Vaugelas et Antoine Furetière
- Lexicographie, dictionnaires du français et pouvoir politique
- L'enseignement du français langue maternelle sous l'Ancien Régime
- Rabelais et l'invention de la langue populaire
- La coexistence des langues dans les *Essais* de Montaigne
- Le français et les langues autochtones dans les écrits de la Nouvelle-France
- Rhétorique et langue vulgaire
- Politique et imaginaire de la langue chez divers poètes de la Pléiade
- Le français, langue du discours scientifique (Ambroise Paré, Pierre de Fermat)

Responsables de l'atelier :

Luc Vaillancourt – Luc.Vaillancourt@uqac.ca
Université du Québec à Montréal

François Paré – fpare@uwaterloo.ca



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 15 décembre 2017**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message de l'organisateur/de l'organisatrice de l'atelier avant le 15 janvier 2018 les informant de sa décision. L'adhésion à l'APFUCC ou à la SCÉR est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC ou de la SCÉR. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2018 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion à l'APFUCC est le 15 avril 2018 au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2018. Toutefois, il est possible de soumettre une communication dans un atelier conjoint et une autre dans un atelier de votre choix. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.

Ouvrages mentionnés

BERRIOT-SALVADORE, Évelyne (dir.), *Pratique et écriture de la science à la Renaissance*, Paris, Honoré Champion, 2003.

BREITENSTEIN, Renée-Claude et Tristan VIGLIANO (dir.),

COLOMBAT, Bernard, J.-M. FOURNIER et W. AYRES-BENNETT (dir.), *Grand Corpus des grammaires françaises, des remarques et des traités sur la langue (XIV^e-XVII^e siècles)*, Paris, Classiques Garnier numérique, 2011.

DEFAUX, Gérard (Dir.), *Lyon et l'illustration de la langue française à la Renaissance*, Lyon, ENS Éditions, 2003, introduction.

DU BELLAY, Joachim, *Défense et Illustration de la langue française*, Paris, E. Sansot, 1549.

HUCHON, Mireille, « Le français à la Renaissance », *L'information grammaticale*, vol. 74, no 1, 3-4.

IRSON, Claude, *Nouvelle méthode pour apprendre facilement les principes et la pureté de la langue françoise contenant plusieurs traitez* (1651), Paris, Pierre Baudouin, 1662, p. 131.

VIGNER, Gérard, « Depuis quand enseigne-t-on le français en France ? Du sermo vulgaris à l'enseignement du français langue maternelle », *Études de linguistique appliquée*, vol. 3, nos 123-124, 2001, 425-444.



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2018, Université de Regina
26-29 mai 2018

ATELIER 12. COMMUNICATIONS LIBRES

Responsables de l'atelier :

Valérie Dusailant-Fernandes – vcusailantfernandes@uwaterloo.ca
University of Waterloo

Sushma Dusowoth – sdusowot@uwaterloo.ca
University of Waterloo

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 15 décembre 2017**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message de l'organisateur/de l'organisatrice de l'atelier avant le 15 janvier 2018 les informant de sa décision. L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2018 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le 15 avril 2018 au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2018. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.